

**Petit manuel à l'usage des habitués
de sites de rencontres pour bien
miser...**

Trois likes, faites vos jeux !

Préface de Franck Buirod

Valentina Vintebbio

Copyright Valentina Vintebbio 2020

Tous droits réservés

Toute reproduction, dans le cadre d'une utilisation collective, intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, serait illicite et constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi en vigueur propre au Code de la propriété intellectuelle.

Dépôt légal : 05/2020

ISBN : 979-10-359-4195-6

Achévé d'imprimer en France

*« L'amour existe-t-il au-delà de
l'amour-propre? Si tout le monde
devient de plus en plus autocentré, qui
restera-t-il pour nous aimer? »*

#selfishselfie
Boy George

Préface

J'ai trente ans et je viens de passer ce que l'on appelle «les plus belles années de ma vie» sur mon smartphone. C'est un peu caricatural mais vrai. Quitte à me confier, autant être sans filtre. Mon index est devenu une machine à «likes», je dégage dès que la photo apparaît et me plaît.

Or, il est préférable de se connaître un peu plus pour créer un lien. A force de chercher l'âme sœur à travers trois clichés d'une belle blonde aux formes généreuses, on peut très vite s'égarer.

Autrefois pour draguer il fallait se donner du mal et attaquer de front. Maintenant on peut tout se permettre à travers son écran. Tout dire, tout consommer, jouir, s'amuser sans s'engager. C'est comme une cuite sans gueule de bois. Si je veux disparaître, il me suffit d'un clic. A la moindre contrariété, au revoir mademoiselle...

Et pourtant, aussi paradoxal que cela puisse paraître, je rêve encore du grand amour. Je cherche toujours la femme à qui envoyer un cœur.

Soyons honnête. Un animal a besoin de flairer pour trouver son chemin. Alors comment sentir une personne à travers des photos? C'est le point le plus négatif de cette nouvelle ère virtuelle. Le manque d'odorat. Ne faut-il pas sentir les aliments pour ouvrir l'appétit?

Moi je préfère un corps qui se révèle plutôt que directement mis à nu. Je me souviens du numéro de téléphone de ma copine de collège alors que j'ai déjà oublié les prénoms des femmes que j'ai accueillies chez moi...par centaines! Désolé. Il ne me reste rien de vous.

Malgré ce vide, j'y retourne sans cesse avec mon lot de phrases d'accroche : «tu as du charme», «que fais-tu dans la vie?», «ça te dirait de trinquer avec moi?».

Un beau jour, j'ai tout arrêté pour couper court à cette quête obsessionnelle et j'ai commencé une cure de désintoxication. J'ai compris que sur les sites, le physique triomphe sur l'esprit. La beauté est l'arme de pointe, bien avant les qualités morales, la personnalité, le savoir...Pour mieux choisir, il faut s'armer.

«Trois likes, faites vos jeux!» est un livre drôle, captivant et enrichissant.

Valentina Vintebbio a le talent de décortiquer nos travers contemporains. Grande observatrice des comportements humains et des couples, elle nous initie à l'ultime épreuve du réel. Qu'attendez-vous vraiment de l'autre? Qui devez-vous éviter? Gagnez du temps dans vos recherches en la lisant!

Franck Buirod

Dramaturge, Comédien, Ecrivain

Prologue

Adossé au mur de briques d'un café parisien dans les clignotements de tubes luminescents, Lucas lit la presse en dégustant un cru d'exception. Un nouvel attentat remplit la une des journaux et il ressent de la désespérance devant ces crimes immondes. Comment des êtres humains qui aiment, rient, ont bien souvent des enfants, peuvent-ils générer de tels massacres et dédaigner autant la vie?

Il se tourne alors vers sa collègue journaliste, Nina, pour lui dire sa colère. Celle-ci lui fait signe de ne pas la déranger car elle vient de « matcher » avec un homme assis en terrasse. Lucas est tellement irrité par son indifférence à des événements aussi graves qu'il met son bras devant elle comme barrière pour l'empêcher de se lever :

- N'y va pas!
- Et pourquoi?
- L'amour ne naît pas de ces face-à-face d'égoïsme et de faux-semblants.

- Qui te dit que je cherche l'amour?
- Dans presque tous les cas, un miracle, ne serait-ce que strictement sexuel, ne se produira pas.
- Si tu n'essaies pas, tu as peu de chances de le savoir.
- Je préfère ne pas me frotter à cette réalité. La banalisation des rencontres rend chaque personne immédiatement remplaçable.
- Tu es vraiment d'un autre temps!
- Je m'oppose à une consommation narcissique des relations humaines.

Nina le repousse et se dirige vers l'homme qui l'attend. De près, il lui déplaît. Sans donner d'explication, elle fait demi-tour et vient se rasseoir près de Lucas, se collant à lui. L'inconnu n'insiste pas et sort du café. Lucas ne peut s'empêcher de constater sa victoire :

- Ces rencontres constituent une offense à l'autre.
- Je dois bien t'avouer que j'ai un peu honte de m'être comportée ainsi...
- Voilà pourquoi tu dois résister. Le péché capital est celui d'où les autres dérivent, un vice à même d'en entraîner bien d'autres. Le péché capital souverain, celui auquel Thomas d'Aquin n'a pas pu penser au XIIIème siècle, celui qui amplifie encore tous les autres aujourd'hui, c'est l'usage des sites de rencontres !
- Ce n'est pas tout à fait juste. Les sites sont des accélérateurs de contacts mais ils ne changent rien à ce que sont les gens. Et puis, parmi la multitude

de profils, on peut trouver la perle! Je connais des couples qui se sont mariés par ce biais.

- J'aimerais voir les choses de plus près. Faire ses courses sur internet, je veux bien, mais mettre des femmes ou des hommes dans un panier, c'est stupide, non?

- N'as-tu jamais passé une soirée à te morfondre, seul et triste sur ton canapé? Les sites constituent une forme de divertissement, qui donne l'impression qu'il va se passer quelque chose dans ta vie. En voyant des centaines de profils et en créant un lien avec certains, tu te dis que tout est possible.

- Personnellement je préfère avaler trois tablettes de chocolat plutôt que de foncer les yeux fermés dans une relation! Pour Arnaud Desjardins, quand Oreste dit dans l'Andromaque de Racine : «Je me livre en aveugle au destin qui m'entraîne», il prononce la parole la plus contraire qui soit à la sagesse...

Nina baisse la tête, piquée au vif. Lucas a en partie raison, nos modes de vie sont dépourvus d'aspirations élevées. Internet a radicalement changé notre façon d'envisager les rencontres et même si l'espoir d'un amour idéal reste présent, la facilité tue souvent la durée d'une relation. L'expérience le montre, plus la rencontre est aisée, plus la capacité à vivre un couple au quotidien diminue ensuite. A la moindre anicroche, on passe à un ou une autre...D'ailleurs bien souvent on continue discrètement à entretenir des contacts sur

les sites, même quand on a trouvé quelqu'un.

Nina avale d'un trait son café, fait la grimace car il est froid et se reprend :

- La plupart des sites basent désormais les rencontres sur des algorithmes. Tu as une indication dès le départ sur ton degré de compatibilité avec les personnes que tu retiens.

- Comment les algorithmes pourraient-ils nous assurer la réussite d'une rencontre? Ils reposent sur l'idée que l'on doit mettre en relation deux personnes qui ont des affinités ou pire, cela existe aussi, qui partagent les mêmes détestations. C'est un principe contraire à la passion.

- Et pourquoi? Il n'y a pas que les contraires qui s'attirent.

- As-tu lu le roman « Aurélien » d'Aragon? Quand Aurélien rencontre Bérénice pour la première fois, il la trouve laide. Quand Solal tombe amoureux dans « Belle du seigneur », Ariane lui paraît tout d'abord « un peu idiote » et « pathétique ». Dans « Du côté de chez Swann », celui-ci ne se rend compte qu'à la fin de son histoire avec Odette qu'il a passionnément aimé une femme qui n'était pas son genre...

- Tu vois, avec un site, ils auraient gagné du temps!

- Aimer, c'est aller vers l'inconnu, se découvrir à travers l'autre, faire un voyage intérieur, pas seulement bien s'entendre pour faire du sport ou voir un film!

- Des valeurs et des activités partagées, c'est important.

- Pour tomber peut-être sur son pire cauchemar! Le site ne permet pas de savoir si l'autre est d'une immense tendresse, s'il va nous bouleverser, nous faire vivre une passion charnelle...Le profil ne renseigne pas non plus sur l'énergie de la personne, son charisme, sa profondeur. Elucider le mystère amoureux, c'est en perdre la substance...L'amour n'a rien de rationnel et le «match» parfait n'est pas forcément celui du partenaire de tes rêves...

- Les sites nous donnent des éléments pour démarrer une relation. N'est-ce pas préférable à la vie réelle, où l'on est dans l'ignorance des aspirations de l'autre? Ou préfères tu revenir à l'époque où le choix du conjoint se limitait au copain ou copine de sa sœur, de son frère ou d'un lointain cousin?

- Même si tu dis vrai, les trois-quarts des profils sont des impostures sur l'apparence, l'âge, les vraies aspirations. Je suis effaré par ces mises en abîme qui ne grandissent personne car l'on s'invente tel que l'on n'est pas!

- Je ne suis pas sûre que tu aies raison. Il vaut mieux «consommer» pour trouver l'âme sœur, au sens figuré et au sens propre. Des sites proposent désormais de faire des rencontres non plus selon les profils mais selon les modes de consommation, le choix de ta voiture, de ta cafetière, de tes spectacles. Il est même prouvé que cela permet de mieux prédire les chances de succès d'un couple!

- Rends-toi à l'évidence. Même chez des êtres sensibles, parfois fragiles, les réseaux sociaux autorisent l'absence d'impunité, la capacité à aller

au-delà de tout respect humain envers l'autre. Pour quelques brebis égarées à fleur de peau, qui souvent se découragent vite car la sincérité ne paie pas (il y a de grandes inégalités entre ceux qui y arrivent et ceux qui n'y arrivent pas, la loi impitoyable du marché!), tu trouves en majorité des célibataires endurcis qui multiplient les conquêtes, des pas tout à fait libres ou fraîchement divorcés qui te disent qu'ils sont prêts à revivre en couple et en fait ne le sont pas, des hommes qui n'ont pas de conversation ou d'autres qui en ont trop...Face à cela, des femmes qui sont souvent prêtes à céder à n'importe quel Apollon à la tête vide mais qui toutes cherchent le prince charmant et se leurrent! Heureusement bientôt les mêmes qui jouent sur les sites seront les premiers à se jeter sur les robots compagnons, dotés d'une beauté parfaite, de réactions affectives et capables d'être drôles, sexy ou de mimer le plaisir partagé...

- Tu exagères. Les femmes et les hommes valent mieux que ce que tu en dis. Crois tu que c'était mieux à l'époque de nos grands-parents, quand les femmes, réduites à des tâches ménagères, obéissaient à un mari tout puissant? Qui regrette une vie limitée, sans perspectives, l'âge de l'homme féodal, du seigneur, du potentat? Et que sais-tu des désirs véritables des hommes et des femmes? D'abord comment peux-tu parler si bien des sites de rencontres, toi qui n'as jamais essayé? En tout cas c'est ce que tu prétends, ajoute Nina avec malice.

- Je suis marié depuis huit ans et je suis un homme

heureux. J'ai eu la chance de rencontrer ma femme dans une entreprise, ce qui crée une sorte d'interdit. J'étais dans une société extérieure et c'est elle qui m'a choisi comme sous-traitant dans le cadre d'un grand projet. Crois-moi, il est délicieux de se côtoyer chaque jour, de se découvrir progressivement, d'avoir des jeux de séduction, de sentir la passion et le désir qui montent jusqu'à l'insupportable et enfin de succomber l'un à l'autre. Sais-tu qu'il est reconnu que quand le couple est passionnel au départ, il dure plus longtemps que quand il se construit de façon raisonnable?

- C'est vrai que sur les sites on ne prend pas vraiment le temps de se désirer puisqu'il n'y a aucun obstacle et que l'on est là pour ça, pour passer un bon moment, même s'il n'a pas de suite. Et puis il arrive qu'on ait une addiction à la rencontre, à l'imprévu, aux émotions, même négatives, au point parfois de ne plus savoir quel profil on cherche vraiment...

- Nous sommes presque d'accord alors!

- Presque, sauf que toi tu vis un couple épanoui et que moi je ne vois pas de meilleur moyen de faire des rencontres! On a changé d'époque et les sites sont devenus un paradigme incontournable de nos vies amoureuses. Tu n'aurais pas l'idée de chercher un travail sans déposer un curriculum vitae sur le site des entreprises, ce qui n'empêche pas un recrutement direct, par relation ou coup de chance. En amour c'est pareil. On doit seulement se poser la question des limites émotionnelles, morales et

sexuelles que l'on se donne...

Nina devient tout à coup songeuse :

- C'est le couple lui-même qui devient de plus en plus fragile avec la technologie. Dans les enquêtes, on voit que les tâches ménagères ou l'influence de la belle-famille ne sont plus les principales raisons des disputes. Il y a de plus en plus souvent le temps passé par l'autre sur son smartphone !

- A juste raison car l'un parle tandis que l'autre achète des vêtements, de l'alimentation ou entame de nouveaux contacts, tout cela dans la plus parfaite indignité et ignorance de l'autre...

- Les sites ont effectivement modifié nos relations, nos exigences et notre tolérance au quotidien. Par ailleurs, une femme trouve des modèles dans les magazines et sait à peu près comment s'y prendre pour séduire le sexe opposé. C'est beaucoup moins vrai pour les hommes. A qui doit ressembler l'homme parfait du vingt-et-unième siècle? Il n'y a rien d'évident...Du coup les relations amoureuses deviennent extrêmement incertaines, même si le besoin d'amour est toujours aussi fort pour les deux sexes.

- Ce que tu dis m'évoque le constat de Jean Baudrillard dans son traité sur la séduction : « Le masculin est certain, le féminin est insoluble ». C'étaient les années 70. Nous sommes vraiment au début d'une ère nouvelle car le masculin aussi semble devenu «insoluble » et l'écart entre l'homme et la femme ne se limite plus à la sexualisation distinctive des corps, si tant est que cette idée ait quelque pertinence.

- Tu ne crois pas que tu vas trop vite? Tu fais beaucoup de suppositions qui ne se vérifient peut-être pas dans la réalité des couples. Pourquoi ne ferions nous pas une enquête sur les relations nées des sites de rencontres? Nous aurions peut-être des surprises...

- C'est une excellente idée. Avec l'allongement de la durée de vie et les nouvelles technologies, nous sommes les premières générations à devoir vraiment réinventer le couple. On peut se poser des questions, au-delà même de l'usage des sites de rencontres: qu'est-ce qui unit désormais les êtres dans la durée ? La fidélité à vie est-elle encore envisageable? Ce qui est sûr, c'est qu' «un bon coup» ne fait pas un couple!

Après de multiples échanges, leur projet démarre par la publication d'une annonce sur les réseaux sociaux pour trouver des témoignages de personnes de différents âges et de différents milieux sociaux pratiquant les sites de rencontres. L'interviewé décide lui-même de la relation la plus marquante pour lui et chaque fois qu'il se confie, il doit accepter de donner les coordonnées de son partenaire pour interroger celui-ci en parallèle. Certains refusent de donner le nom de la personne rencontrée; d'autres fois c'est ce dernier qui n'a pas envie de développer son aventure devant des tiers.

Cependant, tous ceux qui se prêtent au jeu éprouvent un soulagement à se confier et déroulent leur histoire, démontrant que chaque rencontre laisse une trace pour l'ego, qu'elle stimule ou détruit